

32^e dimanche ordinaire B

11 novembre 2012

Eglise Notre-Dame

HOMÉLIE DU PÈRE FRANÇOIS BIDAUD

[1 R 17, 10-16 - Ps 145 \(146\) - He 9, 24-28 - MC 12, 38-44](#)

En quoi la parole de Dieu de ce dimanche vient-elle nous éclairer nous qui voulons aujourd'hui en ce 11 novembre célébrer la paix ? Portons notre regard sur les personnes que les récits bibliques nous donnent à voir.

Qui voyons-nous ? Des hommes qui cherchent des honneurs, des femmes veuves, pauvres qui donnent tout ce qu'elles ont pour vivre, un prophète Elie qui ouvre à l'espérance, Jésus, au cœur du Temple qui initie ses disciples à la vérité de ce qui se joue sous leurs yeux.

Accueillons alors d'abord ce contraste que Jésus met en relief entre ces scribes, hommes de lois et de lettres qui aiment à se montrer, et cette veuve qui donne tout ce qu'elle a en offrande, en toute discrétion.

En ce 11 novembre, nous avons raison de nous souvenir de ceux qui sont tombés au champ d'honneur.

Il est bon que les autorités civiles et militaires prennent, à notre demande, les premières places dans cette église.

Il est juste que certains arborent des décorations gagnées dans des situations humaines dramatiques, qui exigent courage et abnégation.

Mais la question reste posée : cherchons-nous les honneurs pour nous-même ? Cherchons-nous la reconnaissance des autres, de la communauté, de la nation pour notre propre gloire ?

Il nous faut vérifier notre motivation et penser à ces anonymes, à ces inconnus comme celui honoré sous l'Arc de Triomphe, à ceux qui comme ces deux veuves, ont donné tout ce qu'ils avaient, pire, ce qu'ils étaient. Ils ont donné leur vie sans avoir reçu aucune médaille, aucun honneur. Ce matin, dans notre méditation et notre prière, ils devraient prendre la première place.

Comment pouvons-nous être fidèles au don qui a été le leur ? Comment être les dignes héritiers de ces anonymes et de cette veuve du temple offrant ces deux piécettes, et cette veuve de Sarepta livrant son reste de farine et d'huile au prophète Elie ?

Nous apprenons du prophète Elie et du don de la veuve de Sarepta que l'œuvre de la paix exige de nous confiance et persévérance. Cette femme croyait mourir avec son fils. Elle offre son pain. Son geste généreux est signe de vie et ouvre l'avenir.

Dans notre monde, dans notre Europe meurtrie par tant de conflits entre nations au cours de l'Histoire, spécialement au cours du siècle dernier, des artisans de paix se sont levés. Avec patience, avec persévérance, ils ont tissé les liens de la paix là même où la haine avait semblé remporté une victoire définitive.

Pensons à un Frère Roger. A Taizé, en 1944, dans un modeste village de Bourgogne, il réunit des catholiques et des protestants pour prier. Il comprend que la division des chrétiens est l'une des racines de la violence qui décime le continent. Il accueille la jeunesse qui construira une Europe réconciliée. Près de 70 ans plus tard, à Taizé, on vient de toute l'Europe et de plus loin, pour partager sa quête de sens, sa foi. Taizé, œuvre de persévérance.

Ces dernières semaines, l'Union européenne a reçu avec surprise le Prix Nobel de la paix. Hommage aux fondateurs qu'étaient Monnet, Schuman, De Gasperi, de Gaulle et Adenauer entre autres. Hommage aux milliers de militants de la cause européenne pour la paix. Sommes-nous les dignes héritiers de ces visionnaires qui savaient ouvrir des chemins improbables d'espérance avec ténacité ?

Qui de nous trouvera comment construire une réconciliation porteuse d'avenir avec les peuples proches de la Méditerranée, spécialement avec les Algériens, les Libyens, Israéliens et Palestiniens, Libanais et Syriens ? Peut-être sommes-nous tentés comme la veuve de Sarepta de renoncer, de laisser mourir les efforts vers la paix ? Peut-être saurons-nous comme la veuve de l'évangile donner plus que notre superflu, offrir de notre nécessaire, avec générosité, sans tambour ni trompette, mais de tout cœur ?

Jésus oriente notre regard vers cette pauvre femme. Dans son geste, Jésus se reconnaît Lui qui offre sa vie, toute sa vie, une fois pour toutes pour nous réconcilier les uns avec les autres. Le Christ ressuscité est notre Paix.

Ceux qui croient en l'homme pourront trouver en ce Jésus de quoi inspirer leur combat pour la paix.

Ceux qui croient en l'homme et qui croient en Jésus, vrai homme et vrai Dieu, envoyé du Père pourront trouver dans la Parole de Dieu et le Pain de la Vie de quoi nourrir leur espérance et leur engagement pour un monde de justice et de paix.

Les uns et les autres, croyants ou non, nous voici conviés à encourager ces discrets, ces hommes et ces femmes de l'ombre qui se donnent pour ce don de la paix. Saurons-nous avec les veuves de Sarepta et du Temple de notre temps être artisans de paix ? Oui nous le serons. Telle est ce matin notre espérance.

[Lectures de la messe de ce dimanche](#)